

Centre de crise National (NCCN)
Rapport d'activités 2019



Sécurité & Résilience

Samensemble

Protéger les habitants de notre pays. Renforcer la sécurité de chacun pour défendre notre société démocratique. Développer la résilience des autorités, des entreprises et des citoyens comme acteurs de leur sécurité. Tels sont les raisons d'être, historiques et surtout futures, du Centre de crise National.

Des vagues de chaleur annuelles aux pandémies, des incendies industriels aux feux de forêts, des menaces physiques aux cyberattaques hybrides moins visibles,... ces derniers mois n'ont pas épargné nos populations d'ici et d'ailleurs. Ces actualités sont nos réalités.

Dans l'architecture de la sécurité en Belgique, le NCCN joue un rôle unique au bénéfice de ses partenaires : être le lieu de coordination et de collaboration multidisciplinaire, interdépartementale, interrégionale et internationale. Nous apportons notre savoir-faire et notre savoir-être au cœur de la gestion des incidents divers, des événements et des crises majeures, afin également de créer des synergies entre les services de sécurité et de renseignement dans le domaine des données passagers, avec comme seul objectif : protéger et sauver des vies. Cette année encore, nos collaborateurs ont apporté leur expertise du Japon aux Etats-Unis, au Canada, en passant par Venise, le Grand-Duché de Luxembourg et plusieurs autres pays européens. Ces missions permettent à nos ambassadeurs de partager notre expertise unique avec nos homologues, pour renforcer la sécurité et la résilience également au niveau international

En tant que Directeur général du NCCN, je me suis engagé à cet effet à conduire notre service public vers une professionnalisation accrue tant en interne qu'en externe. Notre opérationnalité constante est en effet vitale pour percevoir et analyser les informations utiles, pour conseiller le Gouvernement fédéral, les entités fédérées, les autorités locales et d'autres partenaires, pour prendre les décisions et mesures de protection qui s'imposent.

Si nous avons pu, encore en 2019, répondre aux besoins de nos missions, je ne peux que saluer tout d'abord la collaboration entre les différentes Directions du NCCN. Le renforcement de la coopération entre les directions du NCCN nous a permis de prendre les initiatives pour développer davantage la gestion horizontale et transdisciplinaire des risques et des crises dans le cadre de la gestion du cycle du risque. Mais pour être complet, il me faut aussi et surtout mettre en avant les synergies que nous avons pu construire avec tant de partenaires. Dans l'identification nationale des risques, au sein du Centre d'expertise CBRNe et de BelPIU, avec la création du Crisis Support Team, ... à chaque fois, le NCCN a joué son rôle de locomotive pour faciliter nos avancées sans dérailler. Et nous pouvons en être fiers, tous, collaborateurs et partenaires.

En 2019, notre organisation a vécu un renforcement de son organisation, soutenu de nombreux projets et partenaires, agi au plus près des actualités. Ce « Rapport d'activités 2019 » a pour but de partager avec vous ces résultats. Prendre un peu de hauteur pour observer les chemins déjà parcourus est aussi important afin de continuer à avancer dans la bonne direction.

Après deux années d'évolution profonde, le NCCN veut contribuer à une autre évolution : celle de notre société, celle d'une culture du risque effective, celle de cette résilience à toute épreuve. Ce défi, nous sommes prêts à le relever, avec vous.



Bart RAEYMAEKERS
Directeur général NCCN

Une organisation qui vit

Le NCCN est une organisation solide, qui vit en phase avec l'évolution de la société et de son actualité. Notre organisation a été marquée en 2019 par une digitalisation accrue de ses processus. Elle a renforcé son expertise interne au bénéfice de tous les acteurs de la sécurité en Belgique

- **1 Publica Awards Safety & Security pour le Centre d'expertise CBRNe**
- **191 collaborateurs au NCCN et une identité renforcée**
- **l'investissement dans une digitalisation technique et personnelle**

La résilience organisationnelle du NCCN

Après les attentats du 22 mars 2016, le NCCN a intégré les trois dimensions de la résilience organisationnelle : absorber le choc, s'inventer de nouveaux futurs et se renforcer. Nous avons mené à bien la dernière phase de ce processus en 2019.

- **Une identité renforcée par nos 191 collaborateurs**

En 2019, deux symboles majeurs ont marqué le NCCN : un changement de nom et la création d'une nouvelle identité visuelle forte. Le Nationaal Crisiscentrum - Centre de crise National (NCCN) est une organisation unique en Belgique : un centre de coordination multidisciplinaire et interdépartemental, interrégional et international. Aspirant à disposer d'une infrastructure spécialisée, il apporte un soutien stratégique à ses partenaires, en synergie avec tous les acteurs de la sécurité.

Dévoilé en mars 2019, notre logo incarne pleinement ses nouvelles missions. Sa forme d'hexagone représente le cycle du risque et un « C » symbolisant notre travail quotidien au NCCN : coordination et crise. Le triangle évoque quant à lui l'attention, le danger et l'information.

Fin 2019, le NCCN comptait 191 collaborateurs, dont 36 détachés de services partenaires. Nous avons réussi à faire coïncider notre vision stratégique et notre organisation opérationnelle : notre multidisciplinarité est de facto une réalité.

Comme exemple concret, l'Unité d'Information des Passagers (BelPIU) du NCCN compte à présent 40 collaborateurs. Depuis 2019, l'Administration des Douanes et Accises assure 24h/7j, comme la Police intégrée, un suivi continu du flux de données passagers en Belgique. active au sein de BelPIU. Ceci en plus d'une présence permanente de nos deux services de renseignement. Afin de renforcer cette multidisciplinarité, des accords bilatéraux ont été conclus en 2019 entre tous les services concernés qui sont soutenus opérationnellement par les analystes de BelPIU.

- **Une sécurité organisationnelle sur 3 axes**

En 2019, le NCCN a renforcé sa sécurité interne sur trois axes : son personnel, ses infrastructures et ses données. En tant que coordinateur de la sécurité du pays, il est important de montrer le bon exemple en augmentant notre niveau de résilience, comme toute organisation, autorité ou personne devrait le faire face aux risques qui menacent notre société.

Le recrutement de 53 nouveaux collaborateurs en 2019 a nécessité l'application de procédures strictes en termes d'habilitations et de vérifications de sécurité. Tous les collaborateurs du NCCN ont suivis des formations ciblées pour augmenter le niveau personnel de sécurité : des conseils pratiques pour les sensibiliser à leurs comportements, à l'utilisation d'internet et des médias sociaux, ou encore au respect de la confidentialité des données internes.

La sécurisation 24h/7j de nos bâtiments est renforcée grâce à des moyens humains et technologiques.

En matière de cybersécurité, nos données sensibles sont davantage sécurisées. Nos collaborateurs ont été sensibilisés et des accords spécifiques ont été établis en 2019 avec les partenaires du Plan national de Cybersécurité, tels que le CCB, le Cert.be, l'ANS, la Défense ou encore la Sûreté de l'Etat.

- **De l'investissement dans une digitalisation technique et personnelle**

Lors de l'événement « Partners in crisis » organisé le 24 octobre 2019 par le NCCN pour ses partenaires, la digitalisation de notre société a été abordée sous l'angle de notre environnement professionnel : le New Way Of Working (NWOW) n'est pas uniquement une informatisation accrue de nos procédures de travail, mais également et surtout une nouvelle approche personnelle et collective de travailler. En 2019, nous avons implémenté cette démarche au sein de nos différents services.

L'évolution du NCCN a conduit par exemple la Direction Gestion de crise et Ordre public à augmenter ses effectifs et à adapter son fonctionnement interne au regard des nouvelles missions. Par des formations soutenues aux nouvelles technologies, la digitalisation des procédures a permis une opérationnalité accrue au bénéfice des acteurs du terrain, autorités locales et services d'intervention.

Au niveau purement technique nous avons investi dans la plateforme de collaboration d'Office365 dans le cadre de notre transformation digitale ou encore dans le portail national de sécurité ICMS, afin de pouvoir garantir l'opérationnalité dans nos compétences et responsabilités.

L'expertise de référence

Face aux risques et crises, il est important de disposer d'une expertise des plus poussées dans les différentes phases du cycle du risque. Notre expérience nous pousse aujourd'hui à développer en continu la professionnalisation de nos domaines d'action afin de renforcer la sécurité et la résilience en Belgique.

- **Un Publica Awards Safety & Security pour le Centre d'expertise CBRNe**

Créé au sein du NCCN, le Centre d'expertise CBRNe est une plate-forme multidisciplinaire, où des experts opérationnels et de centres de connaissances collaborent de manière intégrée et intense avec les coordinateurs du NCCN. Cette collaboration interdépartementale a été officialisée le 4 juin 2019 par un accord-cadre signé par les Ministres de la Sécurité et de l'Intérieur, de la Santé publique et de la Défense. Le 21 juin 2019, ce Centre d'expertise CBRNe a été récompensé par une médaille d'argent aux Publica Awards 2019 dans la catégorie Safety et Security.

Plus concrètement, le Centre d'expertise CBRNe a participé le 26 novembre 2019 à l'exercice « Stayin' Connected » : simulation d'une menace terroriste biologique pendant un festival d'hiver ayant entraîné une saturation du réseau de communication dans la région. Au total, l'exercice a mobilisé 75 personnes issues du Consortium B-LiFE et de services spécialisés de la Police fédérale, de la Défense et de la Protection civile ainsi que du Centre d'expertise CBRNe. La combinaison d'équipes spécialisées était une première en Belgique. Cet exercice fut une excellente opportunité pour nos collègues de tester les moyens de communication entre le terrain et une cellule de gestion de crise simulée, notamment la transmission radio et d'images via caméras fixes, robots, drones ou Go-Pro.

- **5 pays partenaires dans Bullseye pour préparer les services d'urgence à un attentat CBRNe**

Le projet CBRNe Bullseye, financé par l'Union européenne, a débuté en avril 2019. Ce projet est coordonné par le NCCN. L'objectif est de mieux préparer les services d'urgence en Europe à une attaque terroriste utilisant des agents chimiques ou biologiques. Le projet, qui s'étend jusqu'en 2022, dispose d'un budget d'environ 2,5 millions d'euros. Il se concentrera spécifiquement sur la coopération civilo-militaire, la multidisciplinarité et un résultat utile pour les services d'urgence. Le consortium est composé de 8 partenaires : des Pays-Bas, de Pologne, de Slovaquie, de Belgique et d'Espagne. L'équipe du projet a réalisé une étude documentaire et a consulté 136 intervenants d'urgence issus de ces pays. Sur cette base, une analyse des lacunes dans les procédures existantes en cas d'attaque chimique ou biologique a été réalisée.

- **La menace hybride dans une approche whole of government**

La mission naturelle du NCCN est non seulement d'analyser les événements pendant la phase aiguë d'une crise, mais aussi de poursuivre de manière proactive l'identification et la préparation précoces à la survenance de toutes sortes de risques. A cette fin, lors du Comité de coordination du renseignement et la sécurité (CCIV) en octobre 2019, le NCCN a présenté sa note mettant en place un groupe de travail plénier sur les menaces hybrides. Le NCCN et ses services partenaires ont depuis longtemps reconnu l'importance d'accorder une attention particulière à ce risque d'actualité. Avec la création de ce groupe de travail plénier, les partenaires les plus importants se réunissent dans le but de développer un comportement commun et une approche pangouvernementale face aux menaces hybrides. Le NCCN s'engage à agir en tant que facilitateur afin de coordonner les travaux de ce groupe de travail.

- **Le black-out électrique au cœur d'échanges internationaux**

Le risque de black-out électrique a été identifié comme l'un des risques-clés dans le cadre de l'identification nationale des risques majeurs 2018-2023. Parmi les secteurs les plus vulnérables figurent la distribution d'eau potable, les eaux usées, les télécommunications ou encore l'approvisionnement en carburants. Autant de défis auxquels les autorités, les secteurs socio-économiques et les citoyens doivent se préparer ensemble.

Les 13 et 14 juin 2019, des collaborateurs du NCCN ont participé au workshop organisé au Grand-Duché de Luxembourg sur ce risque spécifique afin de partager notre expertise tant en gestion de crise qu'en communication de risque et de crise. L'impact d'un tel black-out sur le secteur de l'eau ou encore sur les infrastructures critiques en vue d'améliorer leur résilience ont été au cœur des discussions. L'ensemble des acteurs ont reconnu l'importance de l'information préalable à la population, telle qu'entreprise depuis 2014 par le NCCN et ses partenaires via info-risques.be.

- **Des plans et procédures nucléaires professionnalisés grâce aux exercices**

En mars 2019, un incident simulé sur le site de la centrale nucléaire de Borssele (aux Pays-Bas) a montré l'importance de connaître ses homologues afin d'obtenir la bonne information, de la bonne personne. Les exercices permettent de peaufiner l'échange d'informations entre autorités compétentes, indispensable en crise et au quotidien. En mai 2019, l'ensemble des acteurs belges et néerlandais ont analysé cet échange d'information en cas d'incident hors plan d'urgence activé mais pouvant éventuellement causer de l'inquiétude au niveau : de la population, des politiques ou des médias. Cela permettra à toutes les parties concernées de garantir une information claire et cohérente à notre population dans les zones frontalières. Avec Belgoprocess, l'Agence fédérale de contrôle nucléaire, les Gouverneurs et les services d'urgence concernés, le NCCN a organisé le 15 octobre 2019 un nouvel exercice d'envergure. Les différentes procédures du Plan national d'urgence nucléaire ont été mises en pratique afin de tester leur opérationnalité. Nous préparons à tous les scénarios possibles, telle est notre expertise et notre démarche professionnalisante d'exercices de crise.

Des collaborateurs qui soutiennent

La coordination multidisciplinaire & interdépartemental, interrégional & internationale : telle est la mission attendue du Centre de crise National. Nos collaborateurs vivent cette coordination chaque jour, tout comme nos partenaires dans une démarche commune d'anticipation. Appuyés par des innovations technologiques, nous soutenons chacun d'entre eux pour répondre ensemble aux défis du 21ème siècle.

- **1 E-Gov Award Coopération pour BE-Alert**
- **460 Bourgmestres et acteurs locaux formés au nouvel AR sur la planification d'urgence locale et la gestion de crise**

L'innovation au service de l'expertise

Au quotidien ou en crise, l'ère numérique est une réalité. Dans une société qui évolue, il faut agir en s'adaptant à cette réalité. Le NCCN utilise les nouvelles technologies, en respectant les cadres légaux en vigueur, pour réaliser ses missions. Mais nous nous tournons aussi vers les innovations de demain pour renforcer nos actions.

- **Un HACK4GOV pour co-crée face aux risques**

En octobre 2019, le NCCN participa à l'évènement de l'année organisé sur les thèmes des risques, co-organisé par le SPF Finances et le SPF Intérieur : le Hack4Gov. Notre défi était de développer une solution (partielle) permettant de prévoir, d'évaluer et de cartographier les catastrophes naturelles et leurs conséquences plus rapidement et plus efficacement. Ceci afin que les pouvoirs publics et les services de secours puissent mieux déterminer et préparer les ressources afin de limiter l'impact de ces phénomènes naturels.

Après deux jours d'intenses réflexions, les lauréats de Resilience4citizens nous ont proposé un logiciel intelligent qui serait capable d'analyser différentes sources de données historiques, statistiques ou en direct pour améliorer l'alerte de la population.

- **Un E-Gov Award Coopération pour BE-Alert**

Chaque année, les E-Gov Awards récompensent les services publics qui ont réalisé d'importants projets. BE-Alert a été désigné le 5 décembre 2019 comme le gagnant dans la catégorie Coopération. La plate-forme d'alerte de la population en situation d'urgence, développée au NCCN a convaincu le jury dans cette catégorie « Coopération » qui correspond pleinement à notre démarche multidisciplinaire, interdépartementale et interrégionale face aux risques et crises de notre société.

Dès le lancement de BE-Alert, une étroite collaboration a été mise en place avec les autorités locales, les disciplines ainsi que des partenaires techniques, afin de faire correspondre stratégies, besoins et outil opérationnel. Pour le canal spécifique d'alerte par SMS localisé, une collaboration est aussi menée depuis le début avec les opérateurs belges de téléphonie mobile.

Pour l'avenir, notre équipe BE-Alert travaille à une alerte locale et directe via de nouveaux canaux complémentaires, comme les panneaux digitaux interconnectés avec le système central grâce au Common Alerting Protocol (CAP). De nouveaux partenariats stratégiques et opérationnels joueront un rôle central pour renforcer ensemble l'alerte et la sécurité de la population en situation d'urgence.

- **Le virtuel de Shotpros pour comprendre les réactions des policiers sous stress**

Le 7 mai 2019, le projet européen H2020 "Shotpros" a été lancé : à travers une formation virtuelle, les facteurs humains psychologiques et contextuels sur le comportement, la prise de décision et les actions des policiers sous stress et dans des situations opérationnelles à haut risque seront examinés. Au sein du NCCN, le centre d'expertise CBRNe et la direction de la Protection des infrastructures critiques et d'analyse des risques (CIPRA) sont responsables de l'analyse des risques et de la création de scénarios CBRNe. Dans le cadre du projet européen SHOTPROS, le cen-

tre d'expertise CBRNe, en collaboration avec les partenaires KU Leuven et USECON, a organisé un atelier de deux jours (12 - 13 septembre 2019) avec des experts de première ligne. Le premier jour, l'accent a été mis sur les situations de stress et de risque élevé et sur les facteurs qui les influencent. Les experts ont également été invités à élaborer certains scénarios ou situations (de formation) et à les expliquer plus en détail. Au cours de la deuxième journée, les besoins des experts en Virtual Reality training ont été examinés.

L'anticipation professionnalisée

L'évolution de la gestion de crise doit répondre à l'évolution des risques. Et ceux-ci sont de plus en plus complexes : émergence des menaces hybrides, globalisation de notre société, explosions technologiques, changement climatique... Une planification d'urgence est dès lors indispensable et doit s'adapter à cette réalité. En 2019, une actualisation de la doctrine en gestion et communication de crise par et pour les autorités locales a permis d'avancer ensemble dans cette direction.

- **460 Bourgmestres, Echevins et Gouverneurs formés au nouveau cadre légal**

Après dix ans, une actualisation du cadre légal sur la gestion locale de crise s'est avérée nécessaire. Durant 3 ans, workshops et concertations ont été organisés avec un large panel d'acteurs concernés. Sur la base de leurs recommandations et grâce à un appui marqué de la Direction Juridique du NCCN ayant une expertise unique en la matière, l'arrêté royal du 22 mai 2019 est désormais le nouveau cadre légal dans ce domaine. Il tient par ailleurs également compte des pistes d'amélioration identifiées par la Commission d'enquête parlementaire sur les attentats du 22 mars 2016.

Notre volonté a été d'aboutir à une réglementation élaborée par et pour ces acteurs locaux et opérationnels, au regard de leurs réalités. Avec ce nouveau cadre juridique, nous faisons un pas en avant considérable vers une professionnalisation accrue de tous les acteurs impliqués. Les Bourgmestres et les Gouverneurs ont en effet une responsabilité importante en planification d'urgence et gestion de crise. Ce cadre légal met l'accent sur la préparation, la prévention et la collaboration. Une clé du succès est en effet l'interaction forte et le partage d'expériences entre tous les niveaux de pouvoir, du local à l'international.

Afin de les préparer au mieux à l'exercice de ces compétences spécifiques, les Services fédéraux auprès des Gouverneurs ont organisé en partenariat avec le NCCN, 12 sessions d'information durant lesquelles plus de 460 acteurs locaux étaient présents : Bourgmestres, Echevins, coordinateurs de planification d'urgence, fonctionnaires d'information et membres de services d'intervention.

- **Communiquer, c'est gérer !**

Communiquer est une action essentielle en gestion de crise. Une crise nécessite un pilotage marqué, une prise de décisions rapide, une communication unique. A cet égard, s'il peut compter sur sa Discipline 5 pour des conseils stratégiques et opérationnels, le Bourgmestre doit assumer la responsabilité de la communication de crise. Et celle-ci peut revêtir autant d'habits qu'il y a de crises mais elle nécessitera à chaque fois une communication humaine.

Les Bourgmestres, Gouverneurs et Ministres jouent un rôle important dans cette communication humaine. En temps de crise, le citoyen a besoin d'un « père de village ». Une oreille attentive qui, grâce à une communication empathique appropriée, apportera à la société la force nécessaire à sa résilience.

En se fondant sur l'expérience acquise lors de situations d'urgence auxquelles notre pays a été confronté ces dernières années, nous avons diffusé en mars 2019 un guide stratégique et opérationnel, avec pour objectif d'identifier des conseils pratiques pour tous les responsables politiques, du niveau local au niveau national, amenés à communiquer dans le cadre d'une situation d'urgence.

La coordination à la source de tout

Face aux risques, incidents et crises, le NCCN joue son rôle de coordination multidisciplinaire et interdépartementale, interrégionale et internationale. Par notre organisation et nos missions, tenant compte du cycle du risque, nous souhaitons au quotidien faciliter cette synergie entre tous les acteurs concernés pour veiller ensemble à la sécurité de tous.

- **La sécurité des réseaux et de l'information renforcée et coordonnée par la loi NIS**

Transposant une directive européenne, le NCCN a contribué au nouveau cadre légal pour la sécurité des réseaux et des systèmes d'information d'intérêt général pour la sécurité publique (la loi NIS). Concrètement, cette loi d'avril 2019 impose aux autorités sectorielles compétentes d'identifier leurs opérateurs de services essentiels (OSE). Ceux-ci doivent prendre des mesures de sécurité suffisantes et signaler tout incident significatif, comme une cyberattaque, auprès des autorités nationales en charge de la cybersécurité (CCB, NCCN et autorité sectorielle compétente).

En partenariat avec le CCB, le NCCN a assuré son rôle de coordination dans le processus d'identification des OSE. Fin 2019, plus d'une centaine de consultations (inter)nationales ont été initiées avec les secteurs et les Etats membres concernés.

Pour les exploitants d'infrastructures critiques, une procédure accélérée d'identification est prévue par cette loi NIS. Pour trois nouveaux (sous-)secteurs que sont les plateformes de négociation, les infrastructures numériques et la santé, le NCCN a rendu des avis sur l'analyse en identification des autorités sectorielles compétentes.

- **Une coordination anticipée du procès sur les attentats terroristes du 22 mars 2016**

Le plus souvent à la demande de la Justice, le NCCN se trouve au centre d'un processus de sécurisation de grands procès, tant quant aux lieux concernés que pour les acteurs de la Justice, les témoins ou encore les membres du jury. Le NCCN a coordonné les aspects sécuritaires notamment des procès Dutroux (2004), Habran (2008), Abdeslam (2017) ou encore Nemmouche (2019).

Le procès des attentats terroristes du 22 mars 2016 est prévu pour la fin de l'année 2021. Dans ce cadre, les autorités belges ont décidé de mettre en place en août 2019 une coordination anticipée avec tous les services et autorités concernés. Parmi les différents groupes de travail mis en place, se trouve le « groupe sécurité » présidé par le NCCN et ce, en collaboration avec le SAT Justice. En décembre 2019, plusieurs aspects ont d'ores et déjà été abordés afin de veiller ensemble à la sécurité de tous : mesures de protection, screening, capacité policière, cours et tribunaux, planification d'urgence, ...

Réunir tous les acteurs autour d'une table favorise les concertations et permet de trouver des solutions au problème existant. Quand un incident se passe (par exemple, l'incendie volontaire de la maison d'un témoin), une réunion urgente peut toujours être convoquée au NCCN. Notre rôle central et neutre au sein de l'écosystème de la sécurité en Belgique s'avère à cet égard vital.

- **Sur terre et sur mer, une coordination interrégionale réussie**

La Garde côtière a la tâche importante de veiller 24h/7j sur la sécurité de notre mer. Comme Président de l'organe stratégique de la Garde Côtière en charge de la coordination des autorités fédérales et fédérées compétentes, le NCCN fut présent du 12 au 15 novembre 2019 à l'Assemblée Générale de l'EUCGFF à Venise. Soutenu par la Commission européenne, l'European Coast Guard Functions Forum (EUCGFF) a été lancé en 2009. Ce forum vise à renforcer les liens entre les autorités côtières des différents États Membres. L'accent est mis sur la collaboration multilatérale et le développement d'un réseau de formation. Différents sommets internationaux ont encore eu lieu dans ce cadre : à Boston en octobre 2019 ou encore au Japon en novembre 2019. Pour le NCCN, il est primordial de veiller à cette coordination interrégionale et internationale, sur terre comme sur mer.

- **Dans les airs, une collaboration internationale menée par le NCCN**

Depuis juillet 2019, l'Unité belge d'Information des Passagers (BelPIU) du NCCN a intégré le réseau européen de ses homologues (le 'EU Informal Workgroup on PNR'). En plein développement, la collaboration entre pays membres de l'UE porte sur le partage des données PNR, de critères pour les déplacements suspects et l'établissement de positions communes pour la communauté UE PNR. Le NCCN a également pris l'initiative cette année de rassembler deux fois à Bruxelles tous les responsables des PIU européens.

Le fonctionnement de BelPIU poursuit la constitution d'un modèle au niveau international : une équipe multidisciplinaire, constituée d'agents du NCCN et d'experts des quatre services légalement concernés. Cette configuration inédite et la collaboration structurée qui y est liée constitue notre force et nous a déjà permis, en moins de deux ans d'opérationnalité, d'engranger des résultats impressionnants dans cette difficile mission.

En décembre 2019, deux journées de concertation de cet IWG2019 ont renforcé la collaboration internationale. Pilotées par le BelPIU, celles-ci ont réuni plus d'une centaine d'experts des Etats membres de l'Union, de la Commission Européenne, de Frontex, d'Europol, d'Interpol et de plusieurs Etats partenaires. Parmi les avancées engrangées et les thématiques abordées : la mise en place de lignes directrices opérationnelles unifiées au niveau européen, les échanges de bonnes pratiques entre États sur les techniques de détection des schémas de déplacements suspects ou encore les échanges entre Unités d'Information des Passagers nationales, pour plus d'efficacité dans la coopération internationale.

- **Des Directeurs de Centres de crise européens réunis au BENELUX**

Au départ du réseau existant au sein du Benelux, le NCCN a pris en 2019 l'initiative de mettre en place un réseau des Centres de crise Nationaux des pays européens. L'objectif est de mettre en contact tant leurs Directeurs généraux que leur permanence 24/7. Une première réunion des Directeurs généraux déjà identifiés a été organisée à Bruxelles le 2 mai 2019 au Secrétariat général de l'Union Benelux. L'objectif était notamment de discuter des défis actuels auxquels l'ensemble des pays sont confrontés : les menaces hybrides.

Au sein du Benelux, les Centres de crise continuent à développer cette même démarche via l'organisation de rencontres régulières, comme en juin 2019 en Rhénanie du Nord Westphalie, et via des tests de communications tels que ceux réalisés en mars et septembre 2019. Une attention particulière est portée aux agents des permanences chargés de l'échange d'informations en cas de crise.

Dans cette même démarche, le BNSO (*Belgisch Nederlandse Stralingsongevallen Overleg*) a structuré en 2019 dans un document cadre, approuvé par les Directeurs généraux concernés, les échanges entre homologues dans les fonctions suivantes : alerte, échange d'informations techniques et radiologiques, décisions pour la protection des populations et communication de crise.

Un Centre de crise National qui agit

En permanence 24h/7j, le NCCN veille. Chaque jour, nos collaborateurs sont en contact étroit avec nos partenaires. Nos actions peuvent être visibles ou plus discrètes mais sont à chaque fois adaptées à la réalité. Notre crédibilité stratégique et opérationnelle repose sur notre approche unique de concertation et de coordination (inter)nationale afin de renforcer efficacement la sécurité et la résilience en Belgique.

- **32 risques majeurs identifiés comme base à la planification d'urgence nationale**
- **3.629 communications pour protéger événements et VIP**
- **23 millions de données passagers analysées en 2019**

La reconnaissance pour une confiance indispensable en crise

La gestion des risques et crises est un domaine d'expertise dans lequel le NCCN joue un rôle central. Pour être efficace, il faut cependant que nos missions et actions soient connues et reconnues par tous les acteurs concernés, mais également par la population.

- **7 épisodes télévisés pour un regard unique sur les coulisses de la sécurité**

De janvier à mars 2019, la Eén (VRT) a diffusé une série de reportages intitulée De veiligheid van het land. Ce regard unique sur les coulisses de la sécurité en Belgique a permis à chacun de voir comment les autorités et les services opérationnels et stratégiques collaborent pour s'assurer que tout le monde dans notre pays - des habitants aux visiteurs, des festivaliers au Roi - puissent se sentir en sécurité.

Pour réussir cette opération exceptionnelle, le NCCN a ouvert ses portes durant l'été 2018 aux équipes de journalistes. Ils ont pu filmer notre travail qui a permis de mener à bien le sommet de l'OTAN qui rassemblait notamment les présidents Trump et Macron ou encore comment nous avons suivi, en collaboration avec d'autres services de sécurité, de nombreux événements estivaux de grande ampleur.

Cette série de reportages a permis aux téléspectateurs de mieux comprendre le rôle et les missions du NCCN, de manière concrète et télévisuelle. Cette compréhension est essentielle à la réussite de nos missions.

- **116 activations réelles de Be-Alert en un an**

Lancée en 2017, cette plateforme technologique d'alerte de la population a été activée en 2019 pour 116 incidents ou situations d'urgence : incendies avec d'importants dégagements de fumée, eau de distribution impropre à la consommation, coupures d'électricité, tempêtes, ... Be-Alert est désormais utilisée par 479 Villes et Communes en Belgique, soit plus de 80% de celles-ci.

Pour accroître la performance de l'alerte, BE-Alert a également été activé lors de plusieurs tests et exercices. Le 3 octobre 2019, 204 Communes ont par exemple testé ensemble le système. Ce test a pu démontrer sa solidité et son efficacité face à une telle charge, avec pour résultat concret 417.640 SMS, 52.304 messages vocaux et 123.783 emails envoyés. En parallèle, le NCCN a collaboré avec les trois opérateurs de télécommunication pour envoyer plus de 181.600 SMS localisés via les Communes de Schoten, Herent, Tournai, Braine-le-Comte, Habay, Nassogne et les Services Fédéraux auprès des Gouverneurs du Limbourg et de Flandre Occidentale.

Au-delà des autorités, c'est également la population qui doit être sensibilisée à son alerte. Plus de 716.000 adresses sont répertoriées dans BE-Alert. Il est important de poursuivre cette responsabilisation de chacun à s'y inscrire pour renforcer son efficacité en crise.

- **Des équipes en renfort formées et opérationnalisées**

Les situations d'urgence se caractérisent par une complexité toujours croissante. En réponse, la gestion de crise doit se professionnaliser grâce à une expertise approfondie, des formations permanentes et le renforcement des collaborations dans un contexte multidisciplinaire. Des équipes en renfort ont été récemment créées à cet effet pour appuyer les acteurs locaux.

Après le lancement en 2013 d'un réseau de renfort en communication de crise appelé Team D5, une équipe d'appui aux services de secours et aux autorités en gestion de crise a été créée en décembre 2019 : le Crisis Support Team (CST). Concrètement, le CST peut assister le comité de coordination et le poste de commandement opérationnel dans leur gestion d'une crise. Le CST est actuellement composé de 40 personnes exerçant une activité professionnelle liée à la gestion de crise et à la planification d'urgence. Les membres du CST sont répartis sur l'ensemble du territoire national de sorte qu'en cas d'activation, une présence rapide sur place puisse être assurée. Grâce à cette répartition géographique, ceux-ci sont familiarisés avec l'environnement, les risques et les partenaires au niveau local.

Au niveau du Team D5, plusieurs types d'exercices ont été organisés par le NCCN afin de maintenir un haut niveau d'opérationnalité et d'expertise. Lors de la journée de formation du 24 avril 2019 par exemple, l'équipe, constituée d'une quarantaine de membres, a été soumise à quatre exercices intenses, axés sur la transmission d'un avis stratégique en matière de communication de crise. Pour ce Team D5, 2019 s'est terminée par un séminaire afin d'élargir les connaissances en communication de crise. Au total, 50 personnes ont participé aux différents ateliers. Divers aspects de la communication de crise y ont été abordés : la rédaction de discours, le suivi des médias sociaux, la communication en post-crise, etc. Des intervenants des Pays-Bas et de France ont pu également partager avec nous leurs expériences.

La sécurité de chaque instant

Face à des perturbations de l'ordre public ou des menaces à l'encontre d'un événement ou d'une personne, la Permanence du NCCN est le carrefour des informations pour la sécurité en Belgique. Nous appuyons nos partenaires dans leurs missions, en mettant notamment une infrastructure spécifique à leur disposition au sein de BELPIU. Nous assurons la coordination nécessaire pour des mesures de protection adéquates.

- **3.629 communications pour protéger événements et VIP**

En 2019, 3.629 messages avec des mesures de protection ont été envoyés par le NCCN, soit en moyenne 10 par jour. Ces communications peuvent concerner des visites de VIP, des événements (réceptions, conférence, manifestations, etc...) ou encore des menaces (à l'encontre de personnes, de communautés ou pour donner suite à des événements à l'étranger).

Les messages de mesures concernant l'ordre public couvrent un large spectre d'événements ou de situations. En 2019, il s'agissait par exemple de 35 réunions internationales, 36 procès à risque (terroristes ou non), 39 événements sportifs, 55 commémorations, 144 manifestations, 387 réceptions et conférences, ou encore 219 événements publics. Pour ceux-ci, le NCCN a envoyé à titre de précaution 1.703 messages de mesures de protection.

En 2019, le NCCN a enregistré 1.659 visites de personnalités. Des mesures de protection ont été prises pour 327 visites de chefs d'Etat et de gouvernement, dont 202 dispositifs d'escortes et 27 de protection rapprochée dans le cadre des sommets européens. En 2019, nous avons en effet eu 7 sommets européens et 7 réunions de l'OTAN à Bruxelles. Afin de permettre une prise de décision cohérente et efficace, un nouveau « manuel VIP » a été rédigé par le NCCN pour établir les critères et les niveaux des différents VIPs en visite sur le sol belge.

Le Centre de crise National veille également à la protection des personnes menacées dans l'exercice de leur fonction (journalistes, policiers, magistrats, politiques, ...). Dans le cadre de cette mission, 99 dossiers de personnes menacées ont été ouverts cette année, ce qui correspond à une augmentation de 37,5 % par rapport à 2018 et de 54,5 % par rapport à 2017. Tous les dossiers ouverts ne conduisent pas à une prise de mesures. En 2019, 74,5 % des dossiers ouverts étaient associés à une prise de mesures. Au 31 décembre 2019, 63 dossiers étaient en cours, concernant un total de 127 personnes.

- **75^{ème} anniversaire de la Batailles des Ardennes suivi au NCCN**

Le 16 décembre 2019, le gouvernement fédéral a organisé une cérémonie protocolaire pour la commémoration du 75^{ème} anniversaire de la Batailles des Ardennes. Le NCCN a coordonné la sécurité entourant l'évènement (sécurisation et contrôle du site, prévention des troubles à l'ordre public, protection des VIP, ...) et ce, en collaboration avec les autorités belges et luxembourgeoises.

Ceci a nécessité de nombreuses réunions préalables d'octobre à décembre 2019 avant le suivi minute par minute de ce grand événement le jour-même notamment grâce au portail national de sécurité ICMS et au système cartographique informatisé GEOTOOL. Un tel événement nécessite une recherche et une analyse continue des informations liées à la composition et aux déplacements des délégations afin d'en informer rapidement les services concernés par leur sécurité. A cet effet, le NCCN a opérationnalisé son organisation propre en utilisant cette opportunité pour tester ses procédures internes de Business Continuity Plan (BCP).

- **23 millions de données passagers analysées en 2019**

L'Unité belge d'information des passagers (BelPIU) du Centre de crise National est chargée d'analyser les données passagers dans le cadre de la lutte contre la grande criminalité et le terrorisme. Au sein du BelPIU, quatre services coopèrent de manière étroite : la Police fédérale, la Sûreté de l'État, le Service général de renseignement et de sécurité et l'Administration générale des douanes et accises.

Durant l'année 2019, BelPIU a analysé 23.458.964 millions de données-passagers (dont 18.475.337 millions intra-européennes et près de 5 millions extra-européennes). Ce travail d'analyse par les collaborateurs de BelPIU portait en 2019 sur 72% des passagers au départ, arrivant ou en transit dans nos 5 aéroports internationaux.

- **Un 22^{ème} CMX de l'OTAN avec un scénario civilo-militaire**

L'OTAN a organisé du 9 au 15 mai 2019 son 22^{ème} exercice CMX (Crisis Management eXercise). Lors de cette édition, l'OTAN a appliqué et testé ses procédures de consultation et de prise de décision en interne et avec ses partenaires. Il a fait intervenir des personnels civils et militaires dans différents pays-membres. Le CMX 2019 reposait sur un scénario de crise fictive axé sur des défis de défense collective et tenant compte des décisions prises lors de précédents Sommets OTAN. Il s'agissait notamment de tester des réponses globales à un scénario civilo-militaire complexe, dans un environnement hybride

Après plusieurs réunions préparatoires avec l'ensemble des partenaires belges en matière de gestion de crise, c'est l'International Crisismangement Cel (ICC) du NCCN qui a pris part à l'exercice pour la Belgique. Cette Cellule internationale a pour but de faire le lien entre les instances internationales (telles que l'OTAN et l'UE) et les acteurs nationaux afin de parvenir à une cohérence maximale des décisions et actions prises à différents niveaux.

La résilience comme objectif sociétal

Si le NCCN veille au quotidien à la sécurité de tous, il poursuit également un objectif à plus long terme de développement et de renforcement de la résilience des autorités publiques, du secteur privé et de chacun d'entre nous. Pour y parvenir, le NCCN agit sur l'ensemble du cycle du risque.

- **32 risques majeurs identifiés comme base à la planification d'urgence nationale**

L'identification des risques majeurs constitue la première étape du cycle continu du risque. En 2018, le NCCN a coordonné l'identification des risques majeurs auxquels la Belgique peut être exposée. Le résultat de cette identification a été présentée à nos partenaires le 21 février 2019.

Différents scénarios susceptibles d'affecter directement la Belgique au cours des cinq prochaines années ont été évalués en matière de probabilité et d'impact par une centaine d'experts, issus de 40 organisations publiques. Les scénarios évalués ont couvert quatre catégories de thématiques: événements naturels, technico-économiques, sanitaires et man-made (événements liés à une action humaine intentionnelle et malveillante). Les experts ont évalué chacun des scénarios en termes d'impact et de probabilité. Les experts ont attribué des scores de probabilité sur une échelle de un à cinq, allant de « improbable » à « très probable ». Afin de créer une nuance supplémentaire, l'impact de chaque scénario a quant à lui été évalué via 4 catégories d'impact : humain, sociétal, environnemental et financier, et ce également en donnant une note sur une échelle de un à cinq, allant de "très faible impact" à "impact catastrophique", pour chaque scénario et pour chaque catégorie d'impact.

L'analyse ainsi effectuée donne une vue d'ensemble d'un certain nombre de défis auxquels la Belgique est ou risque d'être confrontée dans la période 2018-2023. Regroupés en 10 thématiques, 32 risques-clés ont été identifiés. Cette analyse constitue la base fondamentale pour la planification d'urgence nationale. Elle permet également une information préventive enrichie sur ces risques via le site web info-risques.be.

- **762 dossiers téléchargés et 3.100 joueurs en ligne en 3 mois**

Dans le cadre de la campagne de sensibilisation Info-risques.be, le Centre de crise National a lancé un projet éducatif à l'attention des élèves de l'enseignement fondamental : BE-Ready. Nous souhaitons ainsi encourager les enseignants à parler avec leurs élèves des différents types de situations d'urgence et leur apprendre les réflexes adéquats.

Lancé en octobre 2019, BE-Ready est constitué de dossiers pédagogiques différents pour chaque degré du primaire et d'un jeu éducatif en ligne. En seulement 3 mois, plusieurs enseignants ont d'ores et déjà pris cette démarche en main : 762 dossiers pédagogiques ont été téléchargés pour commencer cette éducation aux risques avec les plus jeunes d'entre nous. En plus, plus de 3.100 enfants ont découvert le jeu éducatif et les bons comportements à adopter en cas d'accident chimique, de coupure d'électricité ou de cybersécurité. Ce projet d'avenir a été développé en collaboration avec la Direction Générale Sécurité Civile et Sécurité & Prévention du SPF Intérieur, la Croix-Rouge et le Centre pour la Cybersécurité Belgique.